

bare que du Chrétien) n'est plus en usage chez les Espagnols de nos jours, puisqu'ils souffrent tranquillement dans la plupart des Provinces de leur Monarchie, un très grand nombre de Protestans, qui y exercent publiquement leur Religion: ce n'étoit pas aussi ce faux zele de Catholicité, qui fit massacrer ces François: puisqu'ils étoient presque tous Catholiques; c'étoit cet esprit de fureur, qui en 1283 produisit en Sicile, cet horrible carnage au pied des Autels, qu'on nomme encore aujourd'hui *Vespres Siciliennes*: c'étoit avec la même inhumanité qu'ils égorgèrent tant de Princes & de peuples Indiens, à qui l'on fit souffrir les plus indignes & les plus inouïs supplices, pour obliger ces malheureux à déclarer où étoient leurs trefors, qu'on prétendoit qu'ils avoient cachez, & dont on vouloit les dépouiller.

Bien des gens ont crû que Dieu puniroit un jour la Nation Espagnole, pour tant d'inhumaines cruautés, que leurs peres ont commises: il semble que le tems de cette Divine vengeance s'approche, puisque cette Nation s'est déjà divisée dans plusieurs Provinces, & personne n'ignore que la division d'un Etat, en cause presque toujours la ruine.

*Vos ennemis en vain chercheront à vous nuire,
Si vous restez unis: mais si l'esprit jaloux,
Romp les accords, qu'on a mis entre vous,
C'est le moyen de vous détruire.*

*Le Roi
d'Espagne se*

II. Nous marquâmes le mois dernier, *
que le Roi d'Espagne, avoit été obligé de
fortir

* Voyez Août page 80.